

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## L'expressionnisme et Laethem-Saint-Martin

## Het expressionisme en Sint-Martens-Latem

288

**Naissances**, par Frits Van den Berghe (1883-1939).  
Huile sur toile. 138,5 x 111 cm. 1926.  
Bâle, Kunstmuseum, Emmanuel Hoffman-Stiftung.

**Frits Van den Berghe (1883-1939): Geboorten**.  
Olieverf op doek. 138,5 x 111 cm. 1926.  
Basel, Kunstmuseum, Emmanuel Hoffman-Stiftung.

## L'expressionnisme et Laethem-Saint-Martin

**Naissances**, par Frits Van den Berghe (1883-1939).  
Huile sur toile. 138,5 x 111 cm. 1926.  
Bâle, Kunstmuseum, Emmanuel Hoffman-Stiftung.

© Colorphoto Hans Hinz, Allschil (Suisse).



Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Het expressionisme en Sint-Martens-Latem

288

**Frits Van den Berghe (1883-1939): Geboorten.**  
Olieverf op doek. 138,5 x 111 cm. 1926.  
Basel, Kunstmuseum, Emmanuel Hoffman-Stiftung.

© Colorphoto Hans Hinz, Allschil (Zwitserland).

**Molsson**, par Jean Brusselmans (1884-1953).  
Huile sur toile, 1934.  
Liège, Musée des Beaux-Arts.

Graveur jusqu'en 1904, Brusselmans étudie ensuite la  
peinture à Bruxelles. Il s'affirme comme l'une des  
figures majeures de l'expressionnisme en dehors du  
groupe de Laethem.

**De oogst**, Jean Brusselmans (1884-1953).  
Olieverf op doek, 1934.  
Luik, Museum voor Schone Kunsten.

Brusselmans was eerst tot 1904 graveur. Daarna  
studeerde hij schilderkunst te Brussel. Hij groeide uit tot  
een van de hoofdfiguren van het expressionisme buiten  
de Latemse groep.

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## L'expressionnisme et Laethem-Saint-Martin

288



**Frits Van den Berghe vu par Constant Permeke. Dessin. 1922.**

*Ostende, Musée des Beaux-Arts. Van den Berghe, Permeke et Gustave de Smet s'étaient rencontrés à l'Académie de Gand. Ils furent les figures de proue de l'expressionnisme flamand. Dans Naissances, on observe certaines caractéristiques de ce mouvement: déformation et simplification; intensité et contraste des couleurs; importance de la nature et de la relation de l'homme à ce qui l'entoure.*

*Cette œuvre annonce le surréalisme et le fantastique de Van den Berghe dans les années trente.*

### **Laethem-Saint-Martin, berceau de l'expressionnisme flamand**

Entre 1900 et 1950, plusieurs générations d'artistes séjournent dans le paisible village de Laethem. De cette retraite naît un courant artistique indépendant, très individuel, antithèse de l'impressionnisme: l'expressionnisme. Il doit son atmosphère propre à une certaine grandeur épique, à son aspect populaire et à sa simplicité.

De 1900 à 1910, quittant la ville et ses structures contraignantes, plusieurs artistes flamands s'installent au bord de la Lys, à Laethem. Ils y trouvent le calme et l'indispensable contact avec la nature.

Albin van den Abeele, le seul véritable Laethemois, et Valerius de Saedeleer peignent avec sensibilité les paysages infinis de la Lys. Mais ils subissent l'influence de Karel et Gustave van de Woestijne et, surtout, celle de Georges Minne. Profondément religieux, tourmenté et angoissé, Minne exprime, dans ses sculptures et ses dessins, un dépouillement et une ferveur quasi religieuse. Gustave van de Woestijne adopte ce symbolisme mystique, mais de façon plus maniérée.

En marge de ce premier groupe, Albert Servaes (1883-1966) introduit dans ses œuvres, d'inspiration essentiellement religieuse, une certaine déformation expressive, annonciatrice de l'expressionnisme exubérant des artistes du deuxième groupe de Laethem, installés sur l'autre rive de la Lys.

Van den Berghe, Permeke et de Smet partagent le même idéal de renouveau et de libération. Sans révolte, mais aussi sans théorie définie, ils méprisent l'impressionnisme et le pompierisme académique et, d'une certaine manière, le symbolisme mystique du 1<sup>er</sup> groupe. Leur symbolisme avant 1914 est, en tous

cas, bien différent: euphorique, riche et sainement sensuel. Séparés par la guerre, les trois amis se retrouvent à Ostende vers 1920 et découvrent qu'ils ont résolu de la même façon leur idéal. Leur démarche, éminemment individuelle, résulte d'intuition, d'expérience et de sagesse populaire.

En déformant les formes, en les simplifiant par l'amplification d'un détail, ils reconstituent la nature à leur manière. Comme ils la perçoivent et non plus telle qu'elle est. Permeke disait: « Je ne peins pas comme je vois, mais comme je crois avoir vu. » Les couleurs sont intenses, étalées largement; les contours épais confèrent aux œuvres une puissance dramatique et lyrique mais aussi, une certaine lourdeur. Leurs thèmes de prédilection sont l'homme et la nature, les faits quotidiens et populaires, déformés par l'émotion et l'angoisse de l'artiste.

A côté de ces traits communs, chacun développa son style propre. Permeke, maître de la déformation fougueuse, incarne un aspect monumental et lyrique. Intellectuel et imaginaire, Van den Berghe donne à l'expressionnisme une résonance métaphysique et glisse, peu à peu, vers le fantastique. De Smet, issu aussi de l'impressionnisme, est, quant à lui, beaucoup plus équilibré; d'apparence classique, son art bouillonne de force intérieure.

*B. Nizet*

## L'expressionnisme et Laethem-Saint-Martin

288

### Nouvelles figures et variations expressionnistes

Après la guerre, l'isolement du deuxième groupe disparaît. Les contacts et les influences se multiplient, tant en Belgique qu'à l'étranger. On assiste à une série de variations expressionnistes dans tous les domaines artistiques.

L'expressionnisme est, en effet, beaucoup plus une disposition, un état d'esprit individuel, qu'une loi esthétique bien définie.

Les symbolistes mystiques du premier groupe, tout en conservant leur inspiration, rejoignent, sous certains aspects, l'expressionnisme du second groupe. Leurs talents conjugués portent l'expressionnisme à son apogée entre 1923 et 1930.

Les contacts personnels sont désormais fréquents; l'évolution et le rayonnement du mouvement, rapides. Soutenues par un courant intellectuel et mondain, toutes les formes artistiques partagent ce nouvel enthousiasme. Les critiques se déchainent dans de nouvelles revues. Des galeries d'art s'ouvrent, et les plus grands expressionnistes

belges, français et hollandais s'y côtoient.

D'autre part, de nouvelles figures, au talent, pour la plupart, déjà confirmé par l'impressionnisme, le fauvisme ou le cubisme, connaissent une phase expressionniste.

L'impressionniste Edgard Tytgat (1879-1957) emprunte aux Laethemois une façon de synthétiser les figures. Il consolide et accentue les coloris. Son expressionnisme narratif est très personnel.

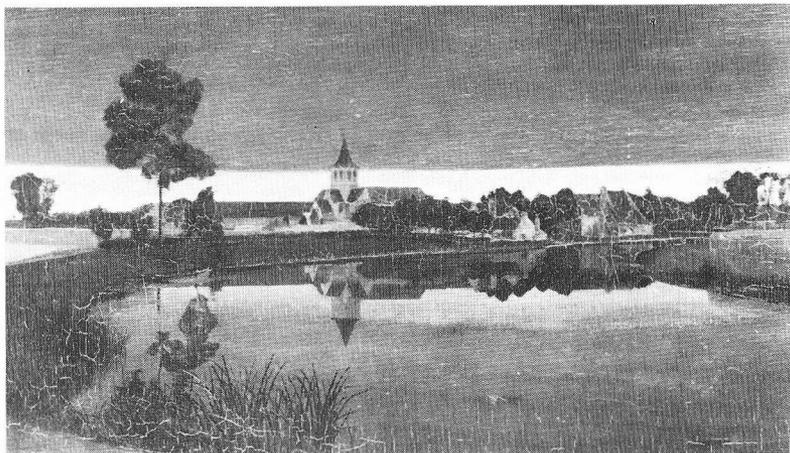
L'expressionnisme de Jean Brusselmans, personnalité renfermée et indépendante, est avant tout plastique. Il peint la vie simple qui

l'entoure. Mais il exprime tout ce qu'il pense et ressent, dans des formes presque mathématiques, des couleurs plates et dans une défiguration poussée.

De nombreux autres artistes illustrent l'expressionnisme de manière chaque fois personnelle: l'anversois Floris Jaspers (1889-1965), brillant technicien et coloriste; Hippolyte Daeye (1873-1953), sensible et psychologue; les bruxellois Ramah (1887-1947), coloré et lyrique, et Paul Maas (1890-1962).

Cependant, l'expressionnisme reste un mouvement essentiellement flamand, en Belgique. Auguste Mambour (1896-1968) et, dans une moindre mesure, Marcel Caron, sont parmi les rares artistes wallons à avoir connu une période expressionniste. Influencé par Frits Van den Berghe, Mambour passera au surréalisme dans les années trente.

*B. Nizet*



### A lire:

Paul Haesaerts,  
**Laethem-Saint-Martin, le village élu de l'art flamand**,  
Bruxelles, éd. Arcades, 1968.

### A visiter:

Laethem-St-Martin, le village, le musée.

### Jour Orageux, 1900,

par Valérius De Saedeleer (1867-1941).

*Huile sur toile, 86 x 151 cm.  
Gand, Musée des Beaux-Arts.*

*A son clocher, on reconnaît au loin, au bord de la Lys, Laethem-Saint-Martin, le « village élu de l'art flamand ».*

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**